

Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE
P.P. - P.B.
4620 FLERON
BC31365

Bureau de dépôt Fléron

Mensuel juin 2010

(sauf juillet - août)

**Périodique de la paroisse
et du**

Foyer Lambert-le-Bègue

Centre Foi et Culture

N° Agréation : 35/322/11

Pasteur :

Vincent TONNON
Rue de la Colline, 280
4100 SERAING
Tél. : 04/337.24.83
E-mail : v.tonnon@epub.be

Comptes :

Communauté Protestante de
Liège Lambert-le-Bègue : 068-2088928-60
Foyer Lambert-le-Bègue : 068-0154160-54

Site :

www.lambert-le-begue.be

Editeur responsable :

William MALHERBE
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : 04/286.19.04
E-mail : wmalherbe@voo.be

**L'équipe de rédaction vous propose
dans ce numéro :**

	Page
Éditorial	2
Billet du consistoire	3
Comment vivre dans la présence de Dieu	4
Sectes d'hier et d'aujourd'hui (7)...	7
Permanences et cultes d'été	10
Échos d'un (super) weekend à Palogne !	11
Annonces diverses	13
Dans la Famille et échos du concert de l'Entr'Aide	15
Agenda	16

Éditorial



Ce dimanche de mai, j'étais à **Ruyumba** !

Partageant le culte, assurant la prédication et prêchant d'abondance au départ des textes de Jean 14, 23-29 et d'Actes 15, 22-29. Répondant aussi aux questions concernant notre vie à nous, ici, en Europe ; sur le nombre de chorales que nous avons dans notre paroisse ; sur ce que nous faisons avec nos jeunes et ce que font nos jeunes avec et pour l'Eglise... Je visitai l'école de la paroisse, seule école dans le village, et la future maison pour les enseignants que notre district (et notre communauté) a aidé à construire. Tout cela avant de rejoindre Mbatî, une autre paroisse de la région synodale de Ruyumba pour un deuxième culte, une deuxième prédication et d'autres questions sur nos difficultés, sur les moyens qu'ils pourraient mettre en œuvre pour nous aider... Retentissaient les chants des chorales... la joie... et la danse - comme David devant l'arche - mais ici, dans le temple ! Et s'éternisaient les collectes pendant lesquelles chacun s'avance pour déposer son offrande en chantant... Autant de moments intenses et d'interpellations sans pour autant cesser de penser à vous et à notre communauté rassemblée au même moment à environ 7500km de là, à la joie de pouvoir éprouver de manière tellement intense cette dimension de l'universalité du corps du Christ. Joie et espérance aussi de savoir que rien de ce qui me semblait tellement stimulant et enthousiasmant là-bas, pourrait ne pas être vécu, ressenti et partagé chez nous, ici, à Lambert-le-Bègue. Car, si l'adage prétend que *l'herbe est toujours plus verte dans le pré du voisin*, l'Écriture sainte ne nous affirme-t-elle pas que les promesses de bénédictions n'ont pas de frontières ni de limites pour quiconque place sa confiance et sa fidélité en l'Éternel, et que la promesse est *pour nous, nos enfants et tous ceux qui sont au loin* ? C'est donc le cœur plein d'enthousiasme que j'ai pris le chemin du retour, bien décidé à vous faire partager au maximum les interpellations et 'bonnes idées' découvertes là-bas, et assuré aussi que nous allons retirer un maximum de 'bonnes choses' pour notre vie communautaire et notre témoignage évangélique au départ de mon expérience vécue à Ruyumba, Mbatî et partout auprès de nos frères et sœurs de l'Église presbytérienne au Rwanda. A l'heure où j'écris ces lignes, ce sont plutôt les examens pour nos enfants et nos jeunes qui pointent le bout de leur nez. Je leur souhaite à tous de pouvoir retirer les meilleurs fruits de leurs efforts. Il y aura aussi la période des vacances avec des possibilités de ressourcement et de relâche pour la plupart d'entre nous. Que Dieu bénisse ces moments précieux qui nous offrent la possibilité de retrouver un rythme moins trépidant et davantage propice aux plaisirs et aux bonheurs simples. Et puis, tant qu'à prendre de l'avance, après tous ces vœux de ressourcement et bénédictions multiples, je vous donne aussi dès à présent rendez-vous à la mi août pour que tous ensemble nous puissions relancer avec joie, consécration et enthousiasme notre vie communautaire, et assumer dans l'unité notre mission d'Église témoin de Jésus-Christ, là où Dieu nous a placé pour le faire, ici, à Liège.

Votre pasteur

Billet du Consistoire

Séance du 18/05/2010.

Nous sommes tous présents, heureux de retrouver notre pasteur, et nous commençons par restaurer nos corps avec un excellent repas chinois.
Merci Mady !



1) Finances : Pour le moment, les finances sont en baisse : peu de monde présent à Palogne et aux cultes => peu de rentrées financières via les collectes. Dès le départ de Mme Bastin, Locataire du 3^e étage, il faut remettre l'appartement en état. Estimation du coût : +/- 15.000€.
Le C.A nous tiendra au courant des moyens de financer les travaux au fur et à mesure.

2) Jeunesse :

1) EDD et garderie : prévoir une réunion fin juin pour mobiliser les troupes. Définir un axe, un programme. Sortie de fin d'année le 27 juin 2010, en fonction du temps, Blegny mine ou Wégimont.
2) Pré-ka et KT : le 30 mai après le culte, réunion avec les parents des jeunes concernés pour trouver le moment de la semaine qui conviendra à tout le monde et définir un programme.

3) Œcuménisme : Le 11 juin 2010, célébration interconfessionnelle à la cathédrale à l'occasion du 50^e anniversaire de l'indépendance du Congo.
Invitation à participer financièrement et en personnes.
Vincent va se renseigner auprès de la Concertation.

4) Culte : Dans la mesure du possible, il faut tenir compte du timing auquel les membres de la communauté sont habitués et veiller à ce que la sono soit bien réglée et le micro bien orienté afin que chaque orateur soit bien compris.

5) District : Il y a trois pasteurs du district qui partent cet été.

Les pasteurs francophones du district sont peu nombreux et beaucoup de paroisses se retrouvent donc en consulence.

Il y a trois mois le district a demandé à Vincent Tonnon de siéger au conseil du district.

La période de transition se termine et la présidence collégiale prend fin en même temps.

Nous encourageons Vincent à poser sa candidature au conseil du district, en étant conscients qu'il faudra l'aider à dégager du temps pour arriver à mener tous ses mandats de front.

La pastorale qui se réunit demain va l'aider à prendre une décision.

6) Prochain W.-E. communautaire : Les 16 et 17 octobre 2010 : Les buts : réunir plus de personnes qu'en mai pour avoir une adéquation plus grande entre nos ambitions et ceux qui les portent et renforcer le lien communautaire et fraternel. Réservez donc dès à présent ce week-end dans vos agendas ! Nous ne manquerons pas de vous confirmer dès que possible si le lieu que nous avons pressenti est disponible et le week-end définitivement confirmé.

7). Au retour du camp CAP, du 5 au 8 novembre nos artisans seront accompagnés d'un pasteur sud africain qui a participé au camp et nous relatera avec eux leurs expériences.

8). Georgina Droussy a reçu une lettre de Solidarité Protestante qui s'inquiète du contenu du prochain G8 en juin 2010. Elle va recevoir une lettre - pétition qu'on pourra faire signer à qui le désire les deux prochains dimanche.

Prochain consistoire le 8 juin 2010 chez E. et G. Petry.

PREDICATION DU 16 MAI 2010

COMMENT VIVRE DANS LA PRESENCE DE DIEU.

Par Samuel Haguma

1 Chr.13 : 1-14 et 1 Chr.15 : 1-3 ; 11-15

La méditation de ce matin est axée sur un épisode de la vie de DAVID, épisode que j'ai trouvé plutôt gênant pour ne pas dire choquant, tant l'attitude de Dieu à cette occasion m'apparaît à la fois excessive et injuste. Je veux parler ici de la première tentative de transport de l'Arche de l'alliance à Jérusalem, transport voulu par le roi David au début de son règne, transport qui coûta la vie à l'infortuné Ouzza.

L'attitude de Dieu est : excessive parce qu'on voit la colère de Dieu s'abattre sur un homme et causer sa mort ; injuste parce que l'homme en question ne semble, à priori, n'avoir rien fait de mal si ce n'est d'avoir essayé d'empêcher l'arche de Dieu de tomber du chariot sur lequel David l'avait fait mettre pour son transport.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je voudrais d'abord vous donner quelques points de repère historiques pour mieux situer les événements dans le temps.

- 1) Nous sommes au début du règne de David qui vient d'être reconnu roi de tout l'Israël.
- 2) David débute son règne par un fait politique majeur : la prise de la ville de Jérusalem qui était, à cette époque, encore habitée par les Yébousiens que les Israélites n'avaient véritablement pas réussi à déloger lors de la conquête de Canaan. Et David fait de Jérusalem sa capitale.
- 3) Mais voilà, l'Arche de Dieu, ce coffret qui est le symbole même de la présence de Dieu n'est pas là. Elle est restée chez un habitant de Kiryat-Yéarim, un certain Abinadab, depuis les temps agités de l'installation des Israélites en Canaan.
- 4) Ce 4^{ème} élément est en fait une décision que David prit : « *Maintenant que j'ai ma ville, se dit-il, il faut y faire venir l'arche de l'alliance* ».

L'ARCHE DE L'ALLIANCE

Description : L'arche de l'alliance est un coffret oblong en bois d'acacias recouvert d'or. Le propitiatoire qui en forme le couvercle est surmonté de 2 kérubins (ou chérubins). Ce coffret est considéré par les Israélites comme le trône, la résidence terrestre de YHWH (Ex. 25 : 22). Lorsque le tabernacle fut terminé, l'arche fut mise dans le Saint des saints (1 Rois 8 : 1-8). Ex. 25 : 10-21

longueur : 2,5 coudées 1 coudée = ~ 44 cm
largeur : 1,5 coudées (110 cm x 66 cm x 66 cm)
hauteur : 1,5 coudées

Contenu : Dans l'épître aux Hébreux, ch.9 : 4, nous lisons qu'il y avait dans l'arche de l'alliance un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri et les tables de l'alliance.

Les pouvoirs de l'arche :

- a) Elle conférait des pouvoirs à ceux qui en avaient la garde en conformité avec la volonté de Dieu. Dans 1 Sam. 4 : 3 nous lisons : « *Le peuple rentra au camp, et les anciens d'Israël dirent : pourquoi l'Eternel nous a-t-il laissé battre aujourd'hui par les Philistins ? Allons chercher à Silo l'arche de l'alliance de l'Eternel ; qu'elle vienne au milieu de nous et qu'elle nous délivre de la main de nos ennemis* ».
- b) Elle a permis de traverser le Jourdain à sec sous la conduite de Josué comme pour la mer Rouge lorsque Moïse avec son bâton sépara les eaux. Jos.3 : 17 ; Jos.4 : 18.
- c) Elle a permis de faire tomber les murailles de Jéricho lors de la conquête du pays de Canaan. Jos.6.

Les malédictions de l'arche :

- a) Un certain Ouzza mourut, frappé par Dieu, pour avoir voulu, de sa main, empêcher l'arche de tomber ;
- b) Les Philistins qui avaient pillé l'arche de l'alliance sont frappés du fléau d'hémorroïdes et la statue de leur dieu, Dagon, tombe face contre terre et se brise ;

c) Mical, la fille de Saül 1^{er}, roi d'Israël, qui s'est moqué de David pour avoir dansé devant l'arche lors de son transport à Jérusalem, ne mettra plus au monde depuis ce jour-là.

Le parcours de l'arche :

Du désert jusqu'à l'entrée des Israélites dans le pays de Canaan, l'arche était portée grâce à des barres de soutien sur les épaules de Lévites.

Après l'installation des Israélites en Canaan, l'arche demeura à Guilgal, puis à Silo et Kiryat-Yéarim, et enfin, elle fut conduite à Jérusalem par le roi David et fut mise dans le tabernacle en attendant la construction du premier Temple. Elle sera mise dans le saint des saints par le roi Salomon.

Quand le Temple est détruit, l'arche disparaît et est tenue dans endroit très secret. Elle réapparaîtra lors de la construction du 3^{ème} temple. Aujourd'hui, on ne sait pas où elle se trouve de même que certains autres objets de culte disparus. Le prophète Jérémie a écrit : « *Ce lieu restera inconnu jusqu'à ce que Dieu ait opéré le rassemblement de son peuple et lui ait fait miséricorde. Alors le Seigneur manifestera de nouveau ces objets* ».

LE CHOC DE LA MORT D'OUZZA ET LA QUESTION DE DAVID (2 Sam. 6 ; 1 Chr.15)

Le fait marquant de cette histoire est bien sûr la mort d'Ouzza. Pourtant, il ne semble pas qu'il ait été animé de mauvaises intentions ; il avait, visiblement et seulement voulu empêcher l'arche de tomber. A la limite, on pourrait même penser que Dieu aurait plutôt dû le remercier. Nous pouvons nous imaginer le choc que cette mort a dû causer à David et au peuple d'Israël. Il est même dit que David éprouva de la colère contre Dieu (1 Chr. 13 : 11). Puis vint le temps du questionnement: «*Comment ferai-je entrer chez-moi l'arche de Dieu ?*». Pour nous aujourd'hui, nous pouvons la formuler comme suit : « Comment entrer et vivre dans la présence de Dieu saint qui ne tolère pas le péché ? ».

David voulait honorer Dieu, mais il a été négligent dans sa manière de faire.

David accède tout juste au trône sur l'ensemble d'Israël; on sort de plusieurs années de guerre civile entre les tribus du nord et celles du sud. Alors, quoi de mieux pour asseoir sa royauté et réunir le peuple autour de lui que de faire venir, dans sa capitale fraîchement conquise, le symbole par excellence de la présence de Dieu. Ici, nous serions tentés de dire qu'il y avait peut-être quelques intérêts personnels chez David. Mais ce qui est intéressant chez lui, c'est qu'il ne va pas rester sur sa colère. Non, au contraire, il va entrer dans une véritable réflexion, une véritable remise en question pour tirer au clair la raison de son échec.

Dans 1 Chr. 15 : 13, nous lisons : « *Parce que vous n'y étiez pas la première fois, l'Eternel, notre Dieu, nous a frappés ; car nous ne l'avons pas cherché selon la Loi* ». Une très belle leçon pour nous aujourd'hui.

LES RAISONS DE L'ECHEC : LES DIFFERENCES DANS LE TRANSPORT (Chr. 15).

a) Le transport de l'arche aurait dû être le fait des Lévites que Dieu avait tout spécialement choisis pour cela. En prenant sur lui l'initiative du transport sans consultation aucune, David s'est attribué finalement un pouvoir qu'il ne lui était pas permis d'avoir. Il s'est placé, en tant que roi, au dessus de Dieu.

b) De plus l'arche n'aurait jamais dû être placée sur un charriot. Elle ne devait être portée que par les Lévites, sur les épaules avec des barres glissées dans les quatre anneaux en or.

DIEU DANS MES BAGAGES ? DIEU COMME PILOTE ? OU DIEU COMME COPILOTE ?

Aujourd'hui, nous ne vivons pas dans les mêmes circonstances que David. Nous n'avons pas le problème de faire entrer l'arche de Dieu dans le temple de Lambert-le Bègue. Mais alors, comment transportons-nous Dieu ? Comment vivons-nous dans Sa présence ? Histoire de rester dans le thème des moyens de transport, l'image qui me vient vite à l'esprit est celle d'une voiture où nous voyageons avec Dieu.

Il y a plusieurs façons de le faire.

a) Nous pouvons mettre Dieu dans nos bagages. Nous le transportons avec nous pour qu'il nous soit utile. Si vous avez fait l'expérience comme moi de caser tous les bagages de votre famille dans votre voiture, vous savez comment ça se passe. Au début on fait attention, mais à la fin, l'important c'est que ça rentre, peu importe la manière. On ne se soucie plus guère du confort des bagages. N'est-ce pas ainsi que David a voulu faire entrer l'arche à Jérusalem ? N'est-ce pas un peu comme ça que nous nous comportons avec Dieu ? Transporté et emmené avec nous selon nos convenances plutôt que les siennes ? Mieux vaut alors qu'il ne traîne pas par là un Ouzza qui serait tenté de ramasser notre bagage chancelant.

b) L'autre manière de faire, à l'autre extrême bien sûr, c'est de laisser à Dieu la place du pilote. C'est plutôt lui qui nous transporte. Le problème dans ce cas, c'est qu'on peut être tenté de s'endormir. Je ne suis pas sûr que ce soit là le désir de Dieu de nous traîner par ici par là sans que nous ne prenions une part active dans le voyage.

c) Alors il faut une autre manière de faire. Prendre le volant et demander à Dieu de prendre la place de copilote. C'est moi (ou toi) qui conduis mais c'est Dieu qui montre la voie à suivre. L'important c'est que j'apprenne à écouter et à obéir même si le chemin peut parfois me surprendre. Il faut rester vigilant, attentif à la voix de Dieu. Il me semble que ce fut un peu comme cela que David a procédé lors du 2^{ème} transport de l'arche. C'est ainsi que nous devrions apprendre à vivre dans la présence de Dieu en n'étant pas des dangers pour nous-mêmes et pour les autres.

Dans cette problématique, j'ai pensé à un verset qui, je crois, nous montre l'attitude à prendre. Héb. 10 : 22 dit : « *Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure* ». Ce verset comporte 3 choses qui se complètent réciproquement.

1) **Un cœur sincère** : la sincérité est très importante ; il nous faut savoir faire la démarcation entre le désir de chercher la gloire de Dieu et le fait de vouloir aller dans le sens de nos propres intérêts.

2) **La plénitude de la foi** : la foi n'est pas que croyance, elle est aussi volonté, engagement de fidélité et d'obéissance à Dieu.

3) **Un cœur purifié et un corps lavé** : il y a ici un lien entre la dimension intérieure, - le cœur - siège de la volonté et de la décision, et la dimension extérieure, - le corps - le lieu de l'action et de la mise en pratique de l'obéissance.

On retrouve ces deux dimensions chez David qui n'est pas resté sur sa colère et son incompréhension, mais a su se remettre en question dans son cœur et expérimenter une forme de repentance, ce qui s'est traduit par un changement extérieur d'attitude. Donc, il s'est laissé 'co piloter' par Dieu.

CONCLUSION

Même si je reste troublé par la gravité de la sanction à l'égard d'Ouzza, je vois aussi ce que cette tragédie a déclenché chez David. Puisse-nous, dans ce que nous vivons, conduire la voiture de notre vie en nous laissant guider par Dieu, en l'écouter, en nous laissant corriger par lui, en lui obéissant pour que lui soit à l'honneur dans ce que nous faisons et pas l'inverse. C'est la seule façon de faire entrer en nous l'arche de Dieu, c.-à-d., d'accueillir sa présence pour plus de bénédictions.

AMEN.

Remets ton sort à l'Éternel,
Remets ton sort à l'Éternel,
Comme-toi en lui,
Confie-toi en lui,
et c'est lui qui agira
Psaumes 37:5

Le Monophysisme

Introduction

Après le Pélagianisme et le Nestorianisme qui mettent en question la double nature du Christ, apparaît une nouvelle hérésie : le **Monophysisme** (de « monos », unique, et « phusis », nature) qui soutient que le Christ ne possédait qu'une seule nature : la nature divine. Il refuse que Jésus, consubstantiel à Dieu selon la nature divine, ait été consubstantiel aux hommes selon la nature humaine. Il faut signaler à ce sujet que le Monophysisme constitue dans l'Église le mouvement dissident le plus important jusqu'au seizième siècle qui verra l'apparition de la Réforme protestante. Une autre remarque s'impose également : aucune hérésie n'a produit de la littérature en aussi grande quantité. Malheureusement, la presque totalité de la littérature grecque a péri dans sa forme originelle. Heureusement, de nombreux documents ont été conservés dans leur traduction en langue syriaque.

Eutychès(380–456)

Le représentant le plus éminent de cette nouvelle tendance théologique a, sans conteste, été **Eutychès** dont le présent chapitre va nous faire découvrir la vie et son influence sur la théologie du moment.



Prêtre et archimandrite (supérieur d'un monastère) byzantin qui comptent plus de 300 moines, il est généralement considéré comme l'instigateur de l'hérésie monophysite à qui certains ont même donné le nom d'eutychisme. Il a été une figure marquante du **second concile d'Éphèse** au cours duquel il a été innocenté, ce qui ne fut pas le cas lors du **concile de Chalcédoine** où il a été condamné.

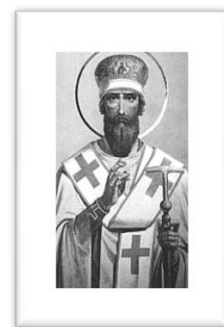
Disciple de **Cyrille d'Alexandrie**, Eutychès s'est d'abord révélé en 431 au concile d'Éphèse par sa véhémence opposition aux enseignements de **Nestorius** qui avait déclaré que le Christ se composait de deux natures distinctes : l'une divine, l'autre humaine. Cette opposition allait également à l'encontre des idées de l'Église d'Antioche emmenée par **Théodoret de Cyrus** et **Jean d'Antioche** qui avaient d'abord soutenu les thèses de Nestorius et s'étaient ensuite ralliés aux décisions du concile d'Éphèse en 431 et avaient fait la paix avec Cyrille d'Alexandrie en 434.



À la mort de Cyrille en 444, son neveu et successeur **Dioscorus** ne tarde pas à rallumer les hostilités. Violent et borné, il n'a pas compris la doctrine de son oncle et il la durcit fortement. Il vise en outre un but politique : s'opposer au Patriarcat de Constantinople. Partout donc, les Cyrilliens et les anti-Nestoriens prennent l'offensive. C'est en tant que membre de ce vaste mouvement qu'à Constantinople Eutychès, d'ailleurs manipulé par Dioscorus, commence à dénoncer une renaissance supposée du Nestorianisme. À ce sujet, il écrit au pape Léon et reçoit en retour un message l'assurant de la sympathie papale. De son côté, **Domnus**, patriarche d'Antioche est sur ses gardes et adresse à **l'Empereur Théodose II** une lettre synodale qui accuse Eutychès de renouveler l'hérésie **d'Apollinarius de Laodicée (310-390)**, chef du parti d'Antioche contre Cyrille et condamné pour hérésie par le concile de Constantinople en 381. En outre, Domnus souhaite jeter l'anathème contre les deux grands penseurs Antiochiens de la génération précédente !

Les aventures des divers conciles

C'est probablement le 8 novembre 448, à l'occasion d'un concile Patriarcal qu'il préside, que **Flavien**, Évêque de Constantinople, entend, pour la première fois, parler de cette accusation dont il ignore tout. En effet, un point concernant la discipline est soulevé par la **province de Sardis** (en français **Sardes**, une des sept Églises citées dans le livre de l'Apocalypse). Eutychès avait accusé plusieurs personnages de répandre en cachette la doctrine Nestorienne. À la fin de la session, un des accusés : **Eusèbe, évêque de Dorylêa**, soulève la question et profère une contre-accusation d'hérésie à l'encontre de l'archimandrite. En effet, bien des années auparavant, alors qu'il n'était qu'un simple laïc, Eusèbe avait été un des premiers à détecter et dénoncer les erreurs contenues dans les prédications de Nestorius et est, de ce fait, indigné qu'on puisse le prendre pour un Nestorien. Flavien, surpris par la dénonciation, suggère alors que se tienne un entretien privé avec Eutychès. Eusèbe refuse, car il a déjà eu plusieurs conversations avec Eutychès sans aucun résultat tangible. Lors de la seconde session de ce concile, à la demande d'Eusèbe, la position « orthodoxe » est redéfinie par la lecture de la seconde lettre de Cyrille à Nestorius et son approbation par le concile d'Éphèse.



Est également lue la lettre de Cyrille à Jean d'Antioche, document écrit après la réconciliation des deux patriarches en 434. La lecture de ces écrits est applaudie par toute l'assistance. Flavien résume la situation en déclarant qu'après l'incarnation, le Christ possédait deux natures.

Au cours de la troisième session, les messagers envoyés auprès d'Eutychès pour lui demander d'assister au concile et d'accepter la position de ce dernier, reviennent porteurs de son refus absolu de participer aux débats et d'accepter cette position.

Les motivations d'Eutychès étant jugées totalement insatisfaisantes, le concile lui enlève la qualité de prêtre et l'excommunie. Les résultats du concile sont évidemment publiés à Constantinople.

À Rome, le pape Léon 1^{er} en lit les actes et en tire la conclusion que, bien que les idées d'Eutychès soient réellement hérétiques, il n'est qu'un pauvre vieil homme qui s'est fourvoyé à cause de son ignorance et qu'il pourrait être absous s'il se repent.



Toutefois, le patriarche Dioscorus, dans la lignée de ses prédécesseurs d'Alexandrie qui affirment leur prééminence sur le patriarcat de Constantinople, annule la sentence de Flavien et absout Eutychès de l'accusation d'hérésie. Le pape Léon annule les décisions de ce concile, mais Théodose II les entérine. Eutychès rentre en triomphe dans son monastère et, à Constantinople, un disciple de Dioscorus hérite de la charge de Flavien. Dioscorus et Léon s'excommunient réciproquement, Léon refusant évidemment de reconnaître la légitimité du successeur de Flavien en tant que Patriarche de Constantinople.

La controverse monophysite, qui se référait à l'idée « d'une seule nature du Christ », avait donc explosé en un schisme qui divisait tout l'empire.

Eutychès, protégé par l'empereur Théodose II, en appelle à ce dernier, ce qui amène la convocation d'un nouveau concile.

Le 1^{er} août 449, ce second concile d'Éphèse, réuni par l'empereur et présidé par Dioscorus, est submergé et noyauté par la présence d'un grand nombre de moines égyptiens partisans d'Eutychès. Cette assemblée devient donc le procès de Flavien, Theodoret, Domus d'Antioche et Eusèbe de Dorylée qui sont tous relevés de leurs charges, alors qu'Eutychès est restauré dans la sienne. Flavien mourra d'ailleurs peu après, victime des mauvais traitements qui lui sont infligés par de bouillants partisans d'Eutychès ! Dioscorus écarte sans considérations l'argumentation du Pape Léon 1^{er} allant même jusqu'à refuser la lecture d'une lettre dogmatique de ce dernier (le Tome).

Après avoir pris connaissance des résultats du concile, le pape le dénomme « le Brigandage d'Éphèse ».

Condamnation renouvelée, exil et décès

En 450, la situation change du tout au tout après le décès, dans des conditions relativement mystérieuses, de Théodose l'empereur d'Orient. En effet, la succession impériale est mise en question pour la première fois depuis plus de soixante ans ! Le nouvel empereur, **Flavius Marcianus**, plus connu sous le nom de **Marcien** désire vivement une réconciliation avec Rome et partage les vues du pape Léon que ce dernier avait déjà résumé dans un livre auquel on a donné le nom de « **Tome** ».



Peu après son accession au trône impérial, il convoque le **Quatrième concile Œcuménique** qui se tient à **Chalcédoine** en octobre 451.



Le déroulement de ce dernier est contrôlé par des commissaires impériaux et se tient sous la présidence d'un légat du pape (qui n'est encore à ce moment, rappelons-le, qu'évêque de Rome).

Les participants au concile condamnent une fois pour toutes le monophysisme. Ils s'en tiennent à la doctrine qui proclame que le Christ possède à la fois une nature humaine et divine.

L'Empereur Marcien a donc déployé tous les pouvoirs en sa possession pour que cette position, due à l'initiative du pape Léon, soit adoptée par le concile. À côté d'un certain zèle religieux, encouragé par son épouse Pulchérie, sœur de son prédécesseur, il existe un aspect politique qu'il serait vain de taire ou de nier. En effet, Marcien espère fermement qu'en échange de son appui au concile, l'évêque de Rome l'aide à régner conjointement avec l'empereur d'Occident **Valentinien III (Flavius Placidus Valentinianus 419-455)** qui n'avait accepté que du bout des lèvres l'accession au trône impérial de Flavius Marcianus.





À cette époque, deux empereurs se partagent le pouvoir, l'un à Rome et l'autre à Constantinople.

En tout état de cause, la position papale formulée dans le Tome triomphe, est déclarée orthodoxe par le concile et devient même la référence doctrinale. Elle est libellée comme suit : « **un seul et même Christ, Fils, Seigneur, Monogame (ou Monogone), sans confusion, sans mutation, sans division, sans séparation, la différence** » *des natures n'étant nullement supprimée par l'union, mais plutôt les propriétés de chacune étant sauvegardées et réunies en une seule personne et une seule hypostase* ».

Il y a donc bien deux natures dans le Christ et leur union n'a pas supprimé leur différence. Personne unique, le Christ est doué d'une double nature, humaine et divine. Il est par là affirmé que le Christ est *complet quant à la divinité et complet quant à l'humanité*, donc consubstantiel (= de même nature) au Père et aux hommes. Ainsi se trouve complété et développé, par rapport à la personne du Christ, le symbole (ou credo) de Nicée-Constantinople.

Enfin, il me semble utile et nécessaire d'insister sur l'importance de l'intervention papale qui a revêtu un caractère double :

- Sur le fond, d'abord, par sa contribution décisive à la formation du contenu de la foi catholique concernant la personne du Christ.
- Sur le principe ensuite, en ce qu'elle manifeste de manière éclatante le rôle de l'évêque de Rome en tant que garant de l'unité et de la fidélité dans la foi de l'Église. Or, les papes, du moins jusqu'alors, n'ont pas joué de rôle majeur dans les grands conciles œcuméniques, tous convoqués par l'empereur.

Les conséquences du concile de Chalcédoine.

Le **Patriarcat d'Antioche** se voit amputer d'une partie de ses diocèses attribués à celui de Constantinople et un **nouveau patriarcat** est érigé : celui de **Jérusalem**. Enfin, le **Patriarcat d'Alexandrie** est fortement humilié par la déposition de Dioscorus, ce qui, dans les faits prive Alexandrie de son ancien prestige de championne de l'orthodoxie.

Il semble inutile d'ajouter que le pape Léon 1^{er} refuse d'approuver ce 28^{ème} canon. Il veut défendre les droits des patriarcats d'Alexandrie et d'Antioche. Ce fait provoquera, dans les années ultérieures, un sérieux point de friction qui amènera la séparation des deux branches principales du Christianisme de l'époque. En complément des décisions conciliaires, Marcien collabore aux nombreux projets de constructions de son épouse Pulchérie jusqu'au décès de cette dernière survenu en 453. Sans surprise, tous ces bâtiments sont des églises toutes dédiées au culte de la mère de Dieu (théotokos).

Et dans tout cela, qu'est devenu Eutychès ? Tout comme Dioscorus, il a été banni et exilé. Il semblerait qu'il ait néanmoins continué son activité en exil. En effet, une lettre du pape Léon, rédigée le 15 avril 454 et adressée à l'empereur, se plaint du fait qu'Eutychès répand encore son poison en exil et formule une demande de transfert en un lieu plus éloigné et plus isolé. Il semblerait que le vieil homme n'ait pas survécu longtemps à son exil. Son monastère de Constantinople a été mis sous la supervision de **Julien de Cos**, ce prélat étant par ailleurs le représentant du pape à Constantinople.

De son côté, l'empereur n'hésite pas à faire appliquer les décisions conciliaires. Lors de la révolte des moines palestiniens en 453, il envoie des troupes pour mater l'insurrection. Il assure également l'installation du nouvel archevêque d'Alexandrie, **Proterius**, après avoir vaincu une violence similaire dans cette cité.

Par rapport au 28ème canon.

Ce concile s'est révélé d'une grande importance sur plusieurs points. En premier lieu, il a clairement souligné l'écart grandissant entre l'est et l'ouest. Les légats du pape Léon avaient été les seuls représentants occidentaux à un concile réputé œcuménique, soulignant, par ce fait, le peu d'intérêt montré par les églises occidentales empêtrées par leurs propres problèmes théologiques et politiques. Paradoxalement, après avoir accordé un poids considérable à l'intervention du pape, contrairement aux objections du pape Léon et sans l'accord des légats du pape, le concile décrète un canon (une loi religieuse). C'est le 28^{ème} canon qui accorde au siège épiscopal de Constantinople, une situation équivalente à celle du siège épiscopal de Rome. La raison invoquée est que Constantinople doit être considérée comme la « **Nouvelle Rome** » en raison de son caractère de capitale impériale. Ce canon place donc en réalité Rome et Constantinople sur un pied d'égalité. Ce faisant, il apporte une précision supplémentaire à ce que le **concile de Constantinople de 381** avait déjà suggéré plus ou moins ouvertement dans son 3^{ème} canon. L'opposition du pape à ce canon ne produit évidemment aucun résultat. Très, très loin de revenir en arrière, dès la seconde moitié du 5^{ème} siècle, le patriarche de Constantinople se fait appeler couramment **archevêque de Constantinople, la nouvelle Rome, et patriarche œcuménique**.

En 476, la chute de l'Empire romain d'Occident, provoquée par l'invasion des Barbares, ne fait que renforcer Constantinople dans son idée que Rome n'est plus désormais qu'une espèce de capitale honoraire du monde chrétien. Les rapports entre Rome et Constantinople vont être désormais marqués par la crispation : crispation du pape, souvent trop jaloux de son autorité qu'il veut universelle et crispation des orientaux qui s'accrochent farouchement à une autonomie parfois forcenée. Ces crispations aboutiront finalement au schisme de 1054, toujours en vigueur, en dépit des efforts entrepris depuis en vue d'une réconciliation entre Orientaux orthodoxes et Occidentaux catholiques.

Le monophysisme après le concile.

Malgré la condamnation de cette hérésie par le concile, il continuera à se propager. En effet, à l'instar de ce qui s'est passé pour l'arianisme et le nestorianisme, le monophysisme aura « la dent dure ». Son succès provient, pour une grande part, de la maladresse politique et religieuse du Concile telle qu'elle a été développée ci-avant.

Les empereurs d'Orient chercheront évidemment, avec l'énergie du désespoir à reconstituer l'unité religieuse de l'Empire ainsi brisée. Pour ce faire, ils en arriveront même à deux reprises à des compromis théologiques, simples faux-fuyants. Chaque fois, il en résultera une rupture entre l'Église d'Orient et le siège romain, rupture qui, pour être temporaire, n'en aggravera pas moins des relations déjà très difficiles. Après la mort d'Eutychès, sa doctrine reçoit le support de l'impératrice **Eudoxie** et fait des progrès considérables en Syrie.

Au sixième siècle, une nouvelle impulsion leur est donnée par un moine du nom de **Jacob Baradeus** qui unit les diverses tendances du monophysisme (dont nous parlerons plus avant) en une seule église qui subsiste encore de nos jours et se dénomme **Église Orthodoxe Syriaque**. Il existe également de nombreux adhérents de la doctrine miaphysite (ce mot est un quasi synonyme de monophysite) similaire en Arménie, Égypte et Éthiopie (également dans la communion Orthodoxe Orientale), qui sont souvent erronément dénommés « monophysites » bien qu'ils ne suivent pas et n'aient jamais suivi la théologie d'Eutychès.

Les formes du monophysisme.

- **L'eutychianisme ou monophysisme original**, dont il a été longuement parlé ;
- **L'agnoétisme** : tentative pour séparer le monophysisme de l'eutychianisme et le rapprocher de l'orthodoxie.
- **Le théopaschisme** pour qui Dieu le Verbe a éprouvé la douleur et la mort dans sa divinité ;
- **Le phtartolâtrisme** : Jésus a pris un corps semblable à tout au nôtre. La divinité unie en lui à l'humanité constitue une seule nature complexe ;
- **L'aphtartodocétisme** : si Jésus a été soumis aux besoins physiques humains, ce n'est pas par nécessité, mais de son propre gré. Ils n'attribuent au Christ qu'une apparence de corps.
- **Le trithéisme** considère les trois personnes de la divinité comme trois dieux séparés.

(à suivre)

René Giltay.

Pendant les vacances - permanences et cultes

En cas d'urgence en l'absence du pasteur vous pouvez appeler un membre du consistoire :

Guillemette Courdesse : 042240261 ou 0486/488509

Léon Wéris : 043693857 ou 0474/315499

Samuel Haguma : 0485/592442

Georgina Droussy : 043424484 ou 0477/485926

Les cultes pendant l'été sont organisés en commun pour les trois communautés E.P.U.B.

les 4, 11 et 18 juillet à Marcellis, quai Marcellis, 22

les 25 juillet, 1 et 8 août à la Rédemption, quai Godefroid Kurth, 1

les 15, 22 et 29 août à Lambert-le-Bègue

Échos d'un (super) weekend à Pologne !

Ah ! Ce week-end à Logne, dans ce gîte que nous connaissons maintenant bien ! Nous n'étions pas en grand nombre mais la qualité et la détermination des participants étaient manifestes.



Après un moment consacré à l'installation des participants, à l'allumage du feu et au repas, nous avons (après quelques difficultés techniques) entamé

notre discussion autour du thème : Lambert-le-Bègue pour tous et par tous.

Avant et après avoir visionné le cd « Bible en Lumière » - qui nous a donné une idée de ce sur quoi peut déboucher une catéchèse intergénérationnelle... par exemple un spectacle de plus d'une heure où est expliqué comment et pourquoi est né le 1^{er} Testament -, nous avons discuté. Sans avoir des ambitions aussi démesurées, on ne peut qu'être séduit par le mélange d'âge, de connaissance, de témoignage dans et hors les murs que cette initiative lyonnaise a provoqué. Aurons-nous l'audace de nous lancer sur leurs traces ?



Le lendemain, après un culte très participatif basé sur Jean 4 (Jésus et la Samaritaine), nous avons eu droit à un repas salade et barbecue (Merci Léon et Samuel). Puis discussion, menée par Vincent autour du thème.

Il n'est pas question de faire du neuf pour faire du neuf mais plutôt de '*présenter quelqu'un qu'on aime à quelqu'un qu'on aime !*'

Vous êtes partants ? Alors vous êtes en communion de projet et de pensée avec ceux qui étaient là...

« Que Dieu, la source de la patience et du réconfort, vous rendent capables de vivre en bon accord les uns avec les autres en suivant l'exemple de Jésus-Christ. Alors, tous ensemble et d'une seule voix, vous louerez Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ. » Ro 15, 5-6



Si vous n'étiez pas avec nous à Logne, faite l'exercice de lire l'évangile de Jean, au chapitre 4, les versets 1 à 7. Puis, fermez votre bible et racontez (à quelqu'un ou pour vous) toute l'histoire de la rencontre de Jésus et de la Samaritaine.

Une fois que vous pensez que vous pensez être arrivés au bout de cet épisode,



reprenez la bible et lisez les versets 7 à 42.

Et alors voyez si vous avez bien raconté tout le déroulement de l'histoire.

Qu'avez-vous oublié, qu'avez-vous rajouté ? Avez-vous été attentifs à toutes les dimensions de la rencontre ? Et ensuite posez-vous la question : Qu'est-ce qui est primordial ? L'eau ? Le péché ? Christ ? La tradition ? La transmission ? La communication ? Les symboles ? ...

Et bien, plutôt que d'avoir le souvenir de l'histoire, lisons-la et suivant l'âge et les capacités des participants, parlons-en tous ensemble. Et comme les participants du week-end à Logne, vous aurez la joie de vous rencontrer autour de la Parole de Dieu.

Normalement Juifs et Samaritains ne se causent pas... Normalement, dans nos Églises, les enfants et les adultes se parlent peu. Mais là, autour de l'étude d'un passage de la bible, tous peuvent s'exprimer... et ce serait bien de saisir l'occasion de se parler...

Il y avait bien d'autres pistes de réflexion. On ne vous fait part ici que d'une de celles qui se sont dégagées, mais toutes étaient bonnes à prendre. Et puis, « *là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » dit le Seigneur. Mt 18,20 N'est-ce pas formidable ?

Guillemette

Réflexions suite au w-e communautaire à Palogne

Un dimanche communautaire sous le soleil, la pluie et autour de l'âtre du gîte de Palogne est une occasion propice de faire un point de foi, une pause spirituelle hors-les-murs de notre vénérable temple « une fois et demi » centenaire et de célébrer l'Eternel, pas moins, pas mieux, pas plus (une vingtaine de frères et sœurs) mais autrement.

Décrire le déjeuner, la répartition des parties du culte, le culte participatif, le partage biblique, les chants de louanges, les prières d'intercession, les agapes, la vaisselle, la remise en ordre du gîte ponctués par les consignes de Léon et les éclats de rire de Guillemette prendraient des pages.

Aussi souhaiterais-je partager une étincelle de prise de conscience suscitée par une dia du magnifique montage concocté par Marie-Pierre et Vincent. Ce bout de texte pourrait s'intituler « Variations sur le m'aime t'aime ».

La foi, c'est quoi ? **Parler de quelqu'un que j'aime à quelqu'un que j'aime**

C'est tellement évident une fois évoqué et si lent à mettre en mots. La proclamation de la foi est au centre de notre engagement spirituel, Vincent nous l'a rappelé, et cette annonce se lève d'une brûlante actualité en cette ère déchirée entre la sécularisation galopante et le radicalisme religieux. Dans le discours philosophique contemporain, n'y aurait-il pas une place pour un message de liberté, d'amour, de responsabilité et d'espérance ?

Parler de quelqu'un que j'aime (Dieu, Père, Fils, Esprit) à quelqu'un que j'aime, c'est confier notre confiance en Celui qui nous a dit qu'Il était à nos côtés jusqu'à la fin des temps à toute personne qui compte pour nous. C'est partager un secret de famille en quelque sorte. C'est évoquer une paternité révélée dans une fraternité. Te parler de Jésus, c'est accroître Son Amour pour nous qui est le seul bien qui croît en se partageant.

Parler de quelqu'un que j'aime à quelqu'un que j'aime (Dieu, Père, Fils, Esprit), c'est tout le sens de la prière d'intercession. C'est porter et remettre tout ce qui n'est pas soi (famille, boulot, paroisse, « nation » au sens large...) entre les mains du Seigneur. C'est rendre grâce pour tous les dons immérités, reçus et non aperçus.

Parler de quelqu'un que j'aime à quelqu'un qui m'aime (Dieu, Père, Fils, Esprit), c'est nous rappeler que c'est Lui qui - chronologiquement - nous a aimés en premier, tels que nous sommes. Et qu'Il attend de nous cette empathie, ce regard bienveillant dénué de préjugés et des actes désintéressés. Quel mérite à renvoyer l'ascenseur ?

Parler de quelqu'un qui m'aime (Dieu, Père, Fils, Esprit) à quelqu'un qui m'aime (Dieu, Père, Fils, Esprit), c'est le chant de louange, l'action de grâce. Thérèse de Lisieux aurait dit : « Il est moins important de parler de Dieu que de parler à Dieu ». Dire merci, simplement pour tout, et pas simplement pour ce qui « nous arrange ». Ne pas se priver de « râler » quand même, à l'occasion, à l'instar des prophètes de l'Ancien Testament, ne fût-ce que pour éviter de tomber dans l'indifférence ou le fatalisme.

Parler de quelqu'un qui m'aime à quelqu'un que j'aime (Dieu, Père, Fils, Esprit), c'est rendre compte de l'amour familial, fraternel, amical qui nous nourrit au contact des proches et qui trouve sa source, sa sève en Dieu.

Parler de quelqu'un qui m'aime (Dieu, Père, Fils, Esprit), à quelqu'un qu'il aime, c'est annoncer l'équanimité inconditionnelle du Père qui ne veut perdre aucun des siens.

Parler de quelqu'un qui m'aime (Dieu, Père, Fils, Esprit), à quelqu'un qui l'aime, c'est partager en communauté (groupe de prière, culte dominical ou familial) la joie d'être aimé, porté, fortifié par Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. C'est déployer sa propre palette de talents dans l'expression de la foi. C'est témoigner de la présence vivante du Christ en nous, parmi nous et avec nous.

Parler de quelqu'un que j'aime à quelqu'un qui l'aime, c'est enfin exprimer la façon unique dont Dieu nous a appelés par notre nom, nous a déployé et adressé son plan de manière spécifique car nous avons du prix à Ses yeux. C'est la dimension personnelle de la foi, recueillie parfois dans le silence de la chambre la plus intérieure, loin des places des Pharisiens. C'est la perle de grand prix ou le trésor du champ...

Voilà ce que je souhaitais écrire au retour de Palogne, au risque d'avoir emprunté par moment des tournures un peu mystiques quelque peu éloignées de la rigueur qui sied habituellement à l'expression de la confession réformée.

Philippe

50ans d'indépendance du Congo

Cérémonie Commémorative
Vendredi 11 juin
à 19h00

Cathédrale St-Paul
Pl. Cathédrale à Liège 4000

Info : congo50@lg2010.info • Tél.: 0478/80.30.09 & 0477/57.70.54
Organisateur : Concert.œcuménique, Congo50 et pastorale liégeoise

Pour cette célébration des 50 ans de l'indépendance du Congo, les chrétiens de Liège vont s'associer dans le but de vivre un temps fort dans la louange et l'action de grâce avec un ensemble vocal qui sera constitué d'une trentaine de musiciens et chanteurs. Différents groupes de chant participeront au programme de cette soirée.

PROGRAMME

Ouverture de la cérémonie par l'évêque Aloïs Josten
Louange et adoration suivi d'un temps de prière pour la paix entre les peuples.
Témoignages et intentions

Boissons et spécialités congolaises.

Message du pasteur Félix MUKENDI de la Faculté Universitaire de Théologie Protestante de Bruxelles, de l'Université Libre de Bruxelles: Thème : *'Éléments d'histoire du présent et message de PAIX'*.

Vous pouvez soutenir l'organisation de cette célébration ainsi que son offrande au profit d'un projet d'aide au Congo en versant un don sur le compte n° 001-5419688-83 de la Concertation Œcuménique (avec la mention 'Congo 50ans')

Samedi 5 et dimanche 6 juin 2010

ARCHITECTURE ET SPIRITUALITE

Trois lieux à Liège

Église Saint-Jean, place Xavier Neujean
Temple de la rue Lambert-le-Bègue

Église orthodoxe russe Saint Alexandre Nevsky et saint Séraphin de Sarov, rue du Laveu, 80

Une démarche

Généralement, lorsqu'on visite une église, une cathédrale, un temple, c'est l'aspect patrimonial, les prouesses architecturales ou les beautés artistiques qui retiennent l'attention. Ici, il s'agira de découvrir, au travers de l'organisation, l'ordonnancement et la configuration des lieux de cultes de découvrir la spiritualité qui s'y exprime

Le circuit

13h45 – Accueil aux cloîtres Saint Jean

(Possibilité de stationnement (payant) sur la place Xavier Neujean ou aux parkings Neujean ou Sauvenière)

14h - Visite de l'église catholique Saint Jean

Déplacement à pied jusqu'à LLB

15h15 – Visite du temple protestant de la rue Lambert le Bègue

Déplacement en voiture (ou bus 21 à 16h15 au départ du Pont d'Avroy) vers la rue du Laveu

16h30 – Visite de l'église orthodoxe Saint Alexandre Nevsky et Saint Séraphin de Sarov

Les offices.

A l'église orthodoxe : Samedi 18H – Vigile

Dimanche 10H – Liturgie

A l'église Saint Jean : Dimanche à 18h – Célébration eucharistique de la communauté des dominicains

Au temple protestant : Dimanche à 10h – Réunion de prière – 10h30 Culte

Journée Eglises ouvertes

Les églises St Jean et St A. Nevsky & S. de Sarov, membres de la Fondation « Églises ouvertes » assureront un accueil tout au long de la journée du dimanche dans le cadre de la Journée Églises ouvertes avec, à l'église orthodoxe, une exposition d'icônes et des iconographes au travail.

Accueil aux cloîtres Saint Jean, place Xavier Neujean à 13h45
pour une première visite et le début du circuit.

En occurrence avec la Journée « Églises ouvertes »

*Une organisation de la Concertation œcuménique des Églises chrétiennes de la Province de Liège
avec le soutien de*



Renseignements : père Guy FONTAINE – 04.252.06.35 – gfo@scarlet.be

Dans la famille de l'Église

- Le 23 avril, un petit Nicolas est venu égayer le foyer de Justin et Nora Alofa. Nous adressons nos chaleureuses félicitations à Justin et Nora pour cet heureux événement, ainsi qu'à Harlem le désormais 'grand frère'. Et nous formulons bien des vœux de bénédictions pour le petit Nicolas.

- Au cours des prochains mois certains d'entre nous auront l'occasion de s'évader... Bonne vacances, bon repos, revenez la tête pleine de bonnes idées... pour la vie communautaire, entre autres.

- D'autres ne quitteront pas leur foyer, la maison de repos, l'hôpital. Ne les oublions pas : un appel téléphonique, une visite, une carte, toutes attentions qui leurs dont plaisir.
Le pasteur ou les membres de la Diaconie peuvent vous renseigner.

- Le 12 juin, à 11h, sera célébré en l'église Saint Maximin d'Anthisne le mariage de Monsieur Arnaud Minet (fils de Chantal Fischer) et de Mademoiselle Tiphany Mahy. La célébration sera présidée par le Doyen André Vervier.

J.T.

Concert du 8 mai au profit de l'Entr'Aide

Seigneur que c'était beau !

Piano, et violon nous ont plongé dans la magie du monde musical; cela nous a aidés, pendant un bon moment, à oublier BHV, le nuage islandais, la mer mazoutée du golfe du Mexique, les soucis personnels.

Merci à Madame Opplinger, directrice de l'école de musique de Jupille, qui, avec quelques uns de ces professeurs, nous a proposé se concert.

Merci à tous ceux qui ont permis cette organisation au profit de l'assistance aux plus démunis de notre ville; aux musiciennes qui nous ont offert leur talent; à la paroisse de LLB qui nous a généreusement accueilli; à l'équipe de bénévoles qui a fait de cet après-midi une très belle après-midi.



Colette Malherbe

Agenda

Juin-juillet-août 2010

Juin

Mardi	1 juin	19h00	Consistoire
Mercredi	2 juin	18h00	Assemblée générale du SSE Répétition Chorale (à confirmer)
Samedi	5 juin		Rallye des lieux de cultes (voir p. 14)
Dimanche	6 juin	10h00 13h45	Culte, Cène, École du dimanche, Garderie Rallye des lieux de cultes (voir p. 14)
Lundi	7 juin	17h00	Conseil d'administration
Mardi	8 juin	10h00	Assemblée générale de l'Entr'Aide protestante
Mercredi	9 juin	18h30	Répétition Chorale (à confirmer)
Jeudi	10 juin	14h30 20h00	Racines I (Clôture de la saison) Racines II (Clôture de la saison)
Vendredi	11 juin	19h00	Soirée œcuménique à la Cathédrale à l'occasion du 50 ^e anniversaire de l'Indépendance du Congo
Dimanche	13 juin	10h30	Culte, École du Dimanche, Garderie
Jeudi	17 juin	14h30	Souper, culte de sainte cène et assemblée de district (Centre protestant de Nessonvaux)
Vendredi	18 juin	09h30	Pastorale à Verviers-Hodimont
Dimanche	20 juin	10h00	Culte, Cène, École du dimanche, Garderie
Dimanche	27 juin	10h30	Culte, École du dimanche, Garderie + sortie communautaire avec l'EDD (voir p. 3)

Juillet - août

Dimanche	15 août	10h30	Culte, Cène pour les 3 paroisses de Liège
Dimanche	22 août	10h30	Culte pour les 3 paroisses de Liège
Dimanche	29 août	10h30 15h00	Culte, Cène pour les 3 paroisses de Liège Culte d'adieu du pasteur Rwanyindo (Flémalle)

Services de "l'Entr'Aide protestante liégeoise" : Pendant les vacances distributions de colis
Compte bancaire : 780-5900409-09 (nouveau numéro à utiliser)